



Edito **L'UMT Santé des Bovins vous souhaite une excellente année 2016**
Une rentrée studieuse en perspective

Les fêtes et réveillons de fin d'année sont à peine terminés qu'il s'agit déjà de repartir au travail. Pour nous, ce mois de janvier sera comme chaque année l'occasion de tenir notre conseil d'orientation annuel le 19 janvier prochain. C'est également le moment pour nous de lancer de nouveaux travaux, notamment sur la nécrose de la pince. Enfin et surtout, après une année 2015 de transition dédiée à la conduite de travaux d'envergure comme ceux sur l'acidose, l'impact des sols d'exercice sur la santé des animaux ou la gestion de la reproduction), 2016 sera pour nous l'occasion de diffuser les résultats. Ainsi, 2016 verra l'organisation d'une troisième journée UMT, probablement à l'automne 2016. Nous vous communiquerons la date prochainement. Enfin, 2016 verra s'intensifier la coordination entre les UMT touchant aux Ruminants comme nous vous le disions dans une news précédente.

Une année en somme pleine de promesses ! C'est pour nous l'occasion une nouvelle fois de vous souhaiter une excellente année 2016, riche de projets et de collaborations !

A très bientôt, bonne année et bonne lecture !

Raphaël Guatteo, raphael.guatteo@oniris-nantes.fr

A lire : des pistes identifiées par le réseau Inosys pour aider les éleveurs à faire face à la crise laitière

Avec l'accompagnement de 1 600 exploitations herbivores françaises, le dispositif INOSYS-Réseaux d'Élevage commun aux chambres d'agriculture et à l'Institut de l'Élevage, constitue un observatoire dynamique des mutations de l'élevage français.

Ce projet est basé sur une **méthodologie commune** :

- suivi pluriannuel d'un réseau d'exploitations bovines
- recueil d'informations sur le terrain
- mobilisation de l'expertise des conseillers pour comprendre, analyser et évaluer le fonctionnement des systèmes d'exploitation.

La crise laitière est largement reprise et expliquée par les différents médias actuellement. Dans ce cadre le réseau Inosys vient de publier un document avec quelques pistes concrètes pour aider les éleveurs à faire face à la crise laitière.



Ce document reprend différentes pistes sur lesquelles il pourrait être possible d'agir parmi les domaines techniques ou de gestion économique de l'exploitation. L'ambition annoncée de ce document n'est pas de traiter chaque question en profondeur, mais de fournir quelques éléments de réflexion aux éleveurs.

[Télécharger le document Les éleveurs face à la crise laitière - Inosys](#)



FOCUS : Les premiers résultats des travaux sur le diagnostic de l'acidose en élevage laitier

Le projet de recherche appelé ACID piloté par l'Institut de l'Élevage dans le cadre d'un financement CASDAR avait pour ambition de mettre au point un outil de diagnostic fiable de l'Acidose Ruminale SubAiguë (ARSA) utilisable en routine sur le terrain à partir du ratio TB/TP et du profil en acides gras du lait basé sur l'analyse du lait par spectrométrie dans le moyen infrarouge (MIR). Grâce à ce nouvel outil, nous avons voulu déterminer la fréquence de l'ARSA en système ensilage de maïs, les pratiques alimentaires à risque et les effets de l'ARSA sur la santé des vaches et les performances de production. Ce projet était de plus l'occasion de faire travailler entre elles 3 UMT (RIEL, Santé des petits ruminants et santé des bovins).



L'étude s'est appuyée sur des données collectées de novembre 2014 à mars 2015 dans 25 164 troupeaux localisés dans les départements suivis par 11 Entreprises de Conseil en Elevage (ECEL). Une vache était supposée en ARSA si elle avait, au niveau de son lait, un ratio TB/TP inférieur à 1,05 et un ratio acides gras pairs sur acides gras impairs inférieur à 40. Les études des pratiques alimentaires à risque d'ARSA ainsi que les conséquences sur la santé des animaux ont été réalisées dans 58 exploitations. Malheureusement, la prédiction du ratio des acides gras pairs sur acides gras impairs par spectrométrie dans le moyen infrarouge s'est révélée insuffisamment fiable pour une utilisation future de repérage des situations d'ARSA. Très peu de vaches ont été identifiées en ARSA par l'outil (1 à 2% des vaches). Ces vaches étaient regroupées dans une petite proportion de troupeaux (5%) dans lesquels seulement quelques vaches étaient supposées atteintes. La bonne maîtrise de la part des éleveurs des facteurs de risque liés aux distributions et à la composition des rations essentiellement à base de maïs ensilage contribue sans doute à ce type de conclusion. Les bouses des vaches identifiées en ARSA étaient un peu plus molles et plus riches en fibres et en grains que celles des vaches considérées comme témoins. La fréquence de déplacements de caillette, de météorisations ruminales, d'abcès multiples, de fourbures ou de concentrations en cellules somatiques élevées étaient comparables entre les troupeaux cas et témoins.

Pour conclure, les résultats sont cohérents avec les connaissances antérieures sur l'ARSA. Les troupeaux enquêtés se sont révélés faiblement à risque lors de l'utilisation de rations à base d'ensilage de maïs. Il s'agit donc de continuer à mettre en œuvre les moyens techniques qui contribuent à maîtriser ce trouble et limiter ses impacts.

[Télécharger le document de 4 pages synthétisant les résultats](#)

Pour plus d'informations, nathalie.bareille@oniris-nantes.fr

Dates à retenir

- Congrès de la [Society for Veterinary Epidemiology and Preventive Medicine](#) (SVEPM). 16-18 Mars 2016. Elsinore, Danemark
- [Journées de l'AEEMA](#) (Association pour l'étude de l'épidémiologie des maladies animales), 24-25 Mars, Maisons-Alfort
- [Journées Nationales des Groupements Techniques Vétérinaires](#). JNGTV, Nantes, 18-20 Mai 2016.
- [13th International Colloquium on Paratuberculosis \(ICP\)](#), Nantes, 20-24 juin 2016.